

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;**  
**Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que la chapelle se caractérise comme suit :

La construction de la chapelle (GEN) de Kapweiler est actée avec les noms de ses fondateurs : Meier Thinnes, Matthäus Zimmermann et Nicolaus Lux dans l'acte de constitution daté du 20 août 1505<sup>1</sup> (AAI), provenant des archives d'Ansembourg. Ceux-ci sont autorisés, moyennant une rente annuelle à Jean de Raville, Seigneur d'Ansembourg et de Septfontaines, de construire la chapelle<sup>2</sup>. Un registre daté de 1666 parle d'une confrérie de Sainte Anne, invoquée contre la peste<sup>3</sup>. La chapelle Sainte Anne de Kapweiler est située sur une petite colline surplombant le village. Elle est constituée d'une nef centrale avec un chœur qui se termine en abside polygonale à trois pans. Le plafond récent (date de la dernière campagne de restauration de 1989-1939) en bois est horizontal et recouvre un ancien plafond voûté. La tour carrée avec ses fenêtres en ogive montre en sa partie inférieure au niveau de l'entrée principale une voûte de style gothique tardif. Une deuxième entrée est située au niveau de la partie sud de la nef. La tour abrite une cloche « Maria », réalisée vers 1890 et fondue par F.Causard de Colmar<sup>4</sup>. On peut également observer en façade une clef de voûte de style gothique tardif, incrustée dans la maçonnerie et portant l'inscription : « ANNA V-MARIA, 1705 » (RAR). Un tabernacle, également de style gothique tardif, est visible en façade à l'est de la chapelle. Les quatre vitraux (fin XIXème/début XXème) reprennent les symboles des quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Jean et Luc. Ils ont été réalisés par l'entreprise W.H. Jansen de Trêves. A chaque entrée deux bénitiers (XVIème siècle ?) avec des personnages sont fixés dans le mur. L'autel de la chapelle, objet phare du lieu, est constitué de plusieurs éléments en bois qui sembleraient provenir de différents ateliers et conçus à différents moments. Les éléments les plus importants datent du XVIIIème siècle. L'antependium montre un travail du bois et une peinture (la Cène), à dater autour de 1900<sup>5</sup>. Le marchepied de l'autel en marqueterie de bois montre la date de 1725. Au-dessus de la peinture centrale, sous un baldaquin, se trouvent les armoiries de la famille Forting ( Fortin)<sup>6</sup> : trois épis de blé dorés sur fond bleu. L'Autel provenant avec certitude de l'abbaye de Neumünster, il s'agit vraisemblablement des armes de l'abbé Benoît Fortin, abbé de 1717 à 1743 et sans doute commanditaire de l'autel<sup>7</sup>. Au centre du baldaquin, on peut voir le Saint Esprit entouré de rayons célestes finement sculptés. La porte du tabernacle richement parée, montre l'agneau aux sept sceaux, entouré des Saints Matthieu (ange), Marc (lion), Jean (aigle) et Luc (taureau). Pour accéder à sa niche intérieure, il faut faire pivoter la porte. Ces éléments tout comme ceux de la partie supérieure de l'autel ont été sculptés vigoureusement et avec le sens du détail. La peinture à l'huile sur toile attire le regard au milieu de cet ensemble en bois brut. L'œuvre signée en bas en son centre « P. Maisonet pinxit », montre Jésus debout donnant la communion aux apôtres (RAR). L'œuvre peinte par Pierre Maisonet (qui a vécu de 1750 à 1827 à Luxembourg Ville) est une copie d'une

---

<sup>1</sup> Wolff Guy, Sankta Anna Kapwëller, 1505-2005, 500 Joer, p. 20

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem, p. 24

<sup>4</sup> Reiff Ferdy, Glockenklänge der Heimat, band I, p. 43

<sup>5</sup> Langini Alex, Sankta Anna Kapwëller, 1505-2005, 500 Joer, p. 58

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Idem

peinture du vénitien Giovanni Battista Pittoni (1687-1767)<sup>8</sup>. La peinture est encadrée d'un ensemble sculpté de colonnes et pilastres, de style régence dont peu de mobilier religieux luxembourgeois sont imprégnés<sup>9</sup> (RAR). La décoration de l'antependium montre le même travail et style que la partie encadrant la peinture. Un petit buste portant un globe crucigère est sculpté en bas-relief dans un médaillon en son centre. La peinture à l'huile peinte sur toile montre un style plus récent vers 1900 avec un thème plus classique de la représentation de la Cène. Deux sculptures monumentales en bois représentent Saint Benoît et Sainte Scolastique, deux saints peu représentés dans notre pays<sup>10</sup> (RAR). Deux bas-reliefs de part et d'autre de l'autel se situant au –dessus des accès au dos de l'autel montrent aussi un travail d'orfèvre au niveau du traitement. Ils sembleraient proches de la partie centrale au niveau stylistique. A gauche est représenté Saint Grégoire, à droite Sainte Gertrude, tous les deux entourés d'instruments de musique. Une sculpture plus récente (XIX<sup>ème</sup> siècle) montre Sainte Anne. L'autel de la chapelle Sainte Anne de Kapweiler au même titre que la chapelle, constitue de nos jours, un vestige rare du prestigieux mobilier liturgique qui ornait l'abbaye de Neumünster. Il possède donc de ce fait non seulement une valeur historique élevée, mais offre également par sa qualité artistique un témoignage important du patrimoine transmis par les bénédictins<sup>11</sup>, conservé dans un lieu dont les origines remontent à l'an 1505. (AAI) (RAR)

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Sainte Anne de Kapweiler, avec l'autel (nos cadastraux 143/758 et 143/757).**

Andrea Rumpf, Max von Roesgen, John Voncken, Sala Makumbundu, Christina Mayer, Michel Pauly, Marc Schoellen, Nico Steinmetz, Matthias Paulke.

Luxembourg, le 3 avril 2019

---

<sup>8</sup> Idem, p.63

<sup>9</sup> Idem

<sup>10</sup> Idem, p.65

<sup>11</sup> Idem, p.69